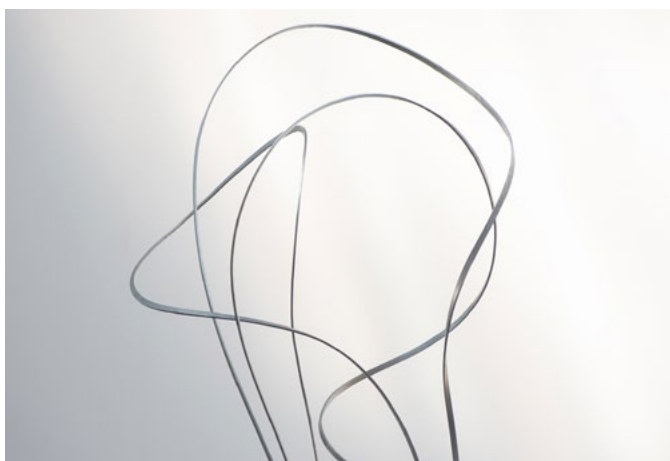


pablo reinoso

19.05 - 23.07.2022



Pablo Reinoso, *Up Rooted*, 2020.
© Rodrigo Reinoso. Courtesy studio Pablo Reinoso & Xippas.

Nous sommes heureux d'annoncer la première exposition personnelle de Pablo Reinoso à Xippas Paris, en parallèle de l'exposition "Débordements" présentée au Domaine national de Chambord (1er mai - 4 septembre). L'artiste s'approprie les deux étages de la galerie pour les transformer en un lieu d'expérimentation, où les matériaux s'affranchissent de leur rigidité et prennent vie. Le bois et le métal tels des végétaux sauvages, s'échappent d'eux-mêmes. Ils prolifèrent, rampent le long des murs et du sol ou s'enracinent au plafond. Dans une ambition institutionnelle, l'exposition présente des pièces iconiques et des productions plus récentes, mais aussi quelques œuvres historiques et rares, permettant un regard à travers le temps.

Pablo Reinoso (né en 1955 en Argentine) est connu pour sa pratique pluridisciplinaire qui transforme des objets fonctionnels, issus du monde de l'architecture et du design, en des entités à part. En suivant quatre principes qu'il emprunte à la nature sauvage - reproduction, exubérance, arborescence et expansion - il « végétalise » des éléments inanimés. Une fois métamorphosés, ceux-ci brouillent les frontières entre la figuration et l'abstraction, mais aussi entre l'intérieur et l'extérieur, et questionnent notre rapport à l'espace et au paysage.

Après son obsession pour la chaise Thonet, le premier objet de design industriel dans l'histoire, qu'il décline de mille manières, Pablo Reinoso s'attelle à des protagonistes plus anonymes – les outils, les bancs, les cadres. Avec une légèreté ludique et un humour propres à son geste, il les déconfiner de l'espace de leur utilité et les transpose dans le champ du jeu. Ainsi, les traverses des bancs se décoiffent, et, frisées, se laissent emporter dans une danse improvisée. Les cadres décadrent et ne servent plus à délimiter l'espace, mais à s'emparer de lui. Les murs se décomposent et s'apprêtent à tomber comme des vagues. Fonctionnelles mais pas tout à fait, les sculptures-oxymores de Pablo Reinoso portent en elles une contradiction et incarnent un mouvement en suspens. Une « mobile immobilité », pour reprendre la définition de Michel Serres.

Pourtant, les œuvres de Pablo Reinoso ne se contentent pas de détourner les éléments de langage propres à l'esthétique du design, elles s'enracinent dans une vision plus large, aux motifs biomorphes. Celle-ci témoigne d'un respect profond envers la nature, d'un parti pris éthique, mais aussi d'une véritable fascination allant jusqu'à l'imitation, sous-jacents dans sa pratique. En effet, dès ses premières sculptures datant des années 70, Pablo Reinoso cherche à animer la matière sculptée et à en faire ressurgir des formes anthropomorphes. Il produit ainsi ses 'troncs articulés' et notamment *El Virapita* (1975), une œuvre historique où les fragments en bois arrondis, tels des os, s'emboîtent et créent des nœuds. On y retrouve le principe d'articulation, directement lié au corps humain. La nature devient humanisée. Elle n'emprunte pas à l'homme son visage, mais sa chair qu'elle pousse jusqu'à l'abstraction pour incarner la vitalité que les deux partagent.

La recherche de vitalité prend une autre forme dans ses sculptures dites *Respirantes* où un carré minimaliste s'anime et s'agite. Le point de départ de cette série commencée dans les années 90 et réactualisée au cours de la dernière décennie, est une question audacieuse : « comment sculpter

l'insculptable ». Ici, c'est l'air accompagné du tissu et, par conséquent, de la machine à coudre, qui prend la place du bois ou du métal et devient la matière primaire. L'objectif reste le même : incarner l'élan vital. Ainsi, l'air se transforme en souffle – celui de la vie – puis en respiration qui, comme le battement du cœur, donne du rythme à tout être vivant. De là résulte une œuvre méditative qui nous invite à nous aligner sur lui et à suivre notre propre respiration, comme dans des pratiques de méditation de pleine conscience. La sculpture évoque aussi la parole et l'acte d'introspection évacués au travers des pratiques psychanalytiques.

Dans les œuvres les plus récentes de Pablo Reinoso, on voit apparaître deux nouvelles directions. La première englobe des arbres du cycle 'Up Rooted' où les éléments à l'allure naturelle se transforment en leur opposé, en renforçant leur virtuose artificialité. Ainsi, les branches d'arbres moulées puis coulées en bronze « transgressent » leur forme figée pour s'incarner dans une abstraction dansante. Soutenues par des tiges en métal comme par des prothèses, ses sculptures paraissent à la fois immobilisées, presque crucifiées, mais aussi libérées, grâce au mouvement serpentin du composant en acier. On peut alors voir quelque chose de robotique dans ses arbres-androïdes où la technologie complète la nature pour la refaire et la soutenir.

La deuxième direction ressurgit à travers les encres de Chine que Pablo Reinoso commence à réaliser pendant le confinement et qu'il appelle *Éclosions*. Elles peuvent paraître surprenantes si l'on oublie que son geste de sculpteur est toujours précédé par celui de dessinateur, et que ses sculptures sont comme des dessins dans l'espace, notamment au moment où elles se détachent de leur nature « objet » pour s'orienter vers l'abstraction. Ainsi, ce passage

vers une bi-dimensionnalité intime semble logique, d'autant plus que le sujet s'inspire de la poésie du microscopique, des cellules vibrantes. La vie s'enferme dans ces fragiles membranes, telle une potentialité enroulée, en état de fœtus. Elle s'y préserve avant qu'elle ne soit prête à s'affirmer dans l'existence, en générant « des paysages, du mouvement, des vagues, des ondes, la vie, le temps, la respiration ». En sculptant dans la matière les formes de vie.

Pablo Reinoso est un artiste franco-argentin, qui vit et travaille à Paris depuis 1978.

Son travail a été exposé dans des institutions internationales et dans le cadre de manifestations artistiques d'envergure, parmi lesquelles le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Centre Georges Pompidou, le Musée d'art Moderne de Buenos Aires, the Museum of Arts and Design de New York, le Grassi Museum de Leipzig, la Fondation Boghossian de Bruxelles, le Musée d'art métropolitain de Tokyo, le MUDAC de Lausanne, le CID – Centre d'innovation et de design au Grand-Hornu, la Biennale de Venise, la FIAC Hors-les-murs, la Bienal sur ou encore AGORA, Biennale de Bordeaux. Ses œuvres font partie des collections du MALBA et du Musée d'Art Moderne de Buenos Aires, du Fonds national d'art contemporain de Paris, du Musée d'Art moderne de São Paulo, du MACRO Rosario ou encore du MUSAC de Léon en Espagne.

Une exposition monumentale au Domaine national de Chambord (France) lui est consacrée du 1er mai au 4 septembre 2022.

CONTACT PRESSE

Olga Ogorodova
press@xippas.com
+33 1 40 27 05 55

XIPPAS PARIS

108 rue Vieille du Temple 75003 Paris
paris@xippas.com www.xippas.com
Mardi - vendredi : 10h-13h & 14h-19h
Samedi : 10h - 19h

@xippasgalleries #xippasgalleries



**Semaine
de l'Amérique latine
et des Caraïbes 2022**

We are pleased to announce Pablo Reinoso's first solo exhibition at Xippas Paris, in parallel with the "Débordements" exhibition presented at the Domaine national de Chambord (May 1st - September 4th). The artist has taken over the two floors of the gallery to transform them into a place of experimentation, where the materials are freed from their rigidity and come to life. Like wild plants, wood and metal escape of their own accord. They proliferate, crawling along walls and floors or taking root on the ceilings. The exhibition, of institutional ambition, presents iconic pieces and more recent productions, but also some rare and historical works, enabling a perspective over time.

Pablo Reinoso (born in 1955 in Argentina) is known for his multidisciplinary practice that transforms functional objects from the world of architecture and design into entities in their own right. Following four principles that he borrows from wild nature - reproduction, exuberance, branching and expansion - he "greens" inanimate elements. Once transformed, they blur the boundaries between figuration and abstraction, but also between inside and outside, and call our relationship to space and landscapes into question.

After his obsession with the Thonet chair, the first industrial design object in history, which he has reinterpreted in thousands of ways, Pablo Reinoso tackled more anonymous protagonists - tools, benches, frames. With a spirited lightness and a humour proper to his gesture, he removed them from the space of their usefulness and transplanted them into the field of play. Thus, the crosspieces of the benches are loosened, curled, and carried away in an improvised dance. The frames unframe and no longer serve to delimit the space, but to invade it. The walls decompose and seem on the brink of crashing like waves. Almost functional, but not quite, Pablo Reinoso's oxymoron-sculptures harbour a contradiction and embody a suspended movement. A "mobile immobility," to use Michel Serres' definition.

And yet, Pablo Reinoso's works do not merely divert the elements of language proper to the aesthetics of design. They are rooted in a broader vision, with biomorphic motifs. This vision is characterised by a deep respect for nature, an ethical stance, but also a real fascination, to the point of imitation, which underlies his practice. From his first sculptures dating back to the 70s, Pablo Reinoso sought to enliven the sculpted material and bring out anthropomorphic forms. He produced his "articulated trunks" and notably *El Virapita* (1975), a historical work in which rounded wooden fragments, like bones, fit together and create knots. We see in it the principle of articulation, directly linked to the human body. Nature becomes humanised. It does not borrow man's face, but his flesh, which it pushes to abstraction to embody the mutual vitality of the two.

The search for vitality takes another form in his *Respirantes* sculptures, where a minimalist square comes alive and begins to move. The starting point for this series, which began in the 1990s and has been updated over the past decade, is a bold question: "how to sculpt the unsculptable?" In this case, air, accompanied by fabric, and consequently by the sewing machine, takes the place of wood or metal and becomes the primary material. The goal remains the same: to embody the vital momentum. Thus, the air is transformed into breath - that of life - and then into breathing, which, like the beating of the heart, gives rhythm to every living being. The result is a meditative work that invites us to align ourselves with it and to follow our own breath, as in mindfulness meditation practices. The sculpture also evokes speech and the act of introspection evacuated through psychoanalytic practices.

In Pablo Reinoso's most recent works, two new directions appear. The first includes the trees from the 'Up Rooted' cycle, in which elements of natural appearance transform into their opposite, reinforcing their virtuoso artificiality. Thus, the branches of trees, moulded and cast in bronze,

“transgress” their frozen form to embody a dancing abstraction. Supported by metal rods like prostheses, his sculptures appear simultaneously immobilised, almost crucified, but also liberated, thanks to the serpentine movement of the steel component. There is something robotic about his android-trees, where technology complements nature to remake and support it.

The second direction reappears through the Indian ink drawings that Pablo Reinoso began to create during the lockdown and that he calls *Éclosions*. The format may seem surprising, but this would be forgetting that his gesture as a sculptor is always preceded by that of a draftsman, and that his sculptures are like drawings in space, especially when they detach themselves from their “object-like” nature to move towards abstraction. Thus, this transition to an intimate, two-dimensional format seems logical, especially since the subject is inspired by the poetry of the microscopic, of vibrating cells. Life is locked in these fragile membranes, like a coiled potentiality, in a foetal state. It preserves itself there, waiting to be ready to assert itself in existence, generating “landscapes, movement, waves, life, time, breathing.” Sculpting life forms in matter.

Pablo Reinoso is a Franco-Argentine artist who has lived and worked in Paris since 1978.

His work has been exhibited in international institutions and in the framework of major artistic events, including the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Georges Pompidou Centre, the Museum of Modern Art of Buenos Aires, the Museum of Arts and Design in New York, the Grassi Museum in Leipzig, the Boghossian Foundation in Brussels, the Tokyo Metropolitan Art Museum, the MUDAC in Lausanne, the CID – Centre d'innovation et de design at Grand Hornu, the Venice Biennale, the FIAC Hors-les-murs, the Bienalsur and AGORA, the Biennale of Bordeaux. His works are part of the collections of the MALBA and the Museum of Modern Art of Buenos Aires, the Fonds national d'art contemporain in Paris, the Museum of Modern Art in São Paulo, the MACRO Rosario and the MUSAC in Leon in Spain.

From May 1st to September 4th, 2022, the Domaine national de Chambord (France) devotes a monumental exhibition to him.

PRESS CONTACT

Olga Ogorodova
press@xippas.com
+33 1 40 27 05 55

XIPPAS PARIS

108 rue Vieille du Temple 75003 Paris
paris@xippas.com www.xippas.com
Tuesday-Friday: 10am-1pm & 2-7pm
Saturday: 10am-7pm

@xippasgalleries #xippasgalleries



**Semaine
de l'Amérique latine
et des Caraïbes 2022**